

## Rédaction Prix Bayeux

Lundi 4 octobre 2021, les groupes de spécialité HGGSP de Premières et de Terminales de Jean Monnet, se sont rendus à Alençon pour le Prix Région des lycéens.

Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, de son nom complet, est un événement annuel, qui a pour but de rendre hommage aux journalistes qui travaillent dans des conditions périlleuses pour permettre d'accéder à une information libre.

La salle Nelson Mandela du lycée Marguerite de Navarre a réuni 190 lycéens de lycées différents.

Nous avons eu l'opportunité de visionner 10 reportages, faisant partie de la catégorie TV, en lice pour le Prix Bayeux avant de voter pour celui qui nous semblait le plus pertinent.

En effet, ce sont les lycéens de Normandie et du Calvados qui élisent le meilleur reportage pour le Prix Bayeux. Pour cela, nous devons remplir un tableau contenant différents critères, tels que le contenu (la certitude et la bonne explication des informations), l'image (la qualité et l'intérêt), la mise en scène (la musique, les plans, la position de la caméra...) et enfin les interviews (la qualité, le nombre, la pertinence et l'identification du ou des témoins). Tous ces critères étaient ensuite ramenés à une note sur 20. Nous nous appuyions donc sur ces notes pour le vote final.

Personnellement, j'ai énormément hésité entre le reportage n°7, qui portait sur des tireurs d'élite au Yémen et le traumatisme de plusieurs enfants qui avaient été tirés dessus, et le reportage n°10 qui avait pour sujet plusieurs manifestations violentes en Biélorussie.

Ces deux reportages sont plutôt différents quant à leurs contenus. Le n°7 était assez choquant : les images montrées n'étaient presque pas censurées. La scène la plus choquante, selon moi, est celle où un petit garçon traîne par les pieds, sa petite sœur qui s'est fait tirer dans la tête. On voit une traînée de sang laissée par son passage. Heureusement, la petite fille a survécu, mais elle garde des séquelles importantes de ce traumatisme. De plus, les témoignages de la famille étaient importants et émouvants. Ce reportage était donc richement construit.

Au final, j'ai choisi le reportage n°10, pour la pertinence de ses images, de ses vidéos et de ses témoignages poignants. Ce reportage se déroulait en Biélorussie, dirigée par le président Alexandre Loukachenko, au pouvoir depuis 1994. Nous suivons les journalistes au cœur d'une manifestation violente, lors de laquelle nous voyons clairement des militants se faire frapper par les forces de l'ordre avec leur matraque. Ensuite, dans un couloir d'un commissariat, une vingtaine de personnes sont face aux murs et ne bougent pas, dont un adolescent qui est étendu au sol, après avoir fait une crise d'épilepsie. Pourtant personne ne lui vient en aide. Pour finir, le témoignage qui a été le plus marquant pour moi, est celui d'un homme qui raconte comment des forces de l'ordre l'ont violé avec leur matraque, après l'avoir embarqué dans un van.

J'ai donc choisi ce reportage pour ce contenu très explicite.

Ce reportage a d'ailleurs remporté le deuxième prix, il a été réalisé par Nick Paton Walsh et Christian Streib de CNN. Le premier prix a été décerné au n°7 "Les tireurs d'élite au Yémen", de Orla Guerin et Goktay Koraltan de la BBC. ET le troisième prix revient à "La route de Cheli" qui se déroule en Éthiopie, réalisé par John Sparks et Garwen McLuckie de Sky News.

Après avoir visionné et voté pour un reportage, nous avons eu la chance de rencontrer Makaila N'guebla, un journaliste-blogueur tchadien qui défend la liberté d'expression, et de lui poser plusieurs questions. Makaila N'guebla commence sa carrière en tant que blogueur et en écrivant des articles, qui lui coûteront l'exil en 2005 vers Dakar, mais il est expulsé à nouveau en 2013.

Cependant, la France lui accorde l'asile politique. Malgré ces péripéties ; M. N'guebla continue sa carrière en tant que journaliste-militant engagé pour la liberté et la défense des droits humains.

Aujourd'hui, il fait partie de la *Maison des Journalistes* et cherche à sensibiliser les élèves de France sur la liberté de s'informer.

Plusieurs élèves des différents lycées, lui ont posé des questions sur son implication et les ressentis par rapport à sa carrière.

Ce fut un échange enrichissant, j'ai trouvé cela très intéressant d'écouter un journaliste aussi résolu et déterminé à défendre la liberté d'expression, qui est selon moi indispensable.

Pour conclure, cet événement m'a énormément touchée, ce fut très enrichissant mais assez choquant à la fois, de voir que de telles horreurs peuvent arriver en ce monde. Les journalistes, photographes et reporters font un travail admirable. Ils mettent leurs vies en danger pour nous montrer ce qui se passe réellement. La liberté d'expression doit rester un pilier fondateur dans ce monde.